

Mardi 26 février 2019

Évangile selon MARC (9.30-37)

Jésus traversait la Galilée avec ses disciples, et il ne voulait pas qu'on le sache. Car il les instruisait en disant : « Le Fils de l'homme sera livré aux mains des hommes; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera. » Mais les disciples ne comprenaient pas ces paroles et ils avaient peur de l'interroger.

Ils arrivèrent à Capharnaüm, et, une fois à la maison, Jésus leur demandait : « De quoi discutiez-vous en chemin? » Ils se taisaient, car, sur la route, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand. S'étant assis, Jésus appela les Douze et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. »

Prenant alors un enfant, il le plaça au milieu d'eux, l'embrassa, et leur dit : « Celui qui accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille ne m'accueille pas moi, mais Celui qui m'a envoyé. »

L'humilité, secret de la vraie grandeur!

Textes parallèles : Mt 17.22-23; 18.1-5; Lc 9.44-48

Contexte : **Formation des Disciples (v. 30-32)**, le but de Jésus, et dont tout le chapitre est imprégné (9.1-29).

- Il leur annonce ce qui Lui arrivera (v. 31), ce qui génère généralement des réactions dans les évangiles
- Réaction d'incompréhension (v. 32)

1) Question (v. 33), mais il le savait, il veut révéler, souligner leur **Préoccupation** comme un tremplin.

Observons de Jésus: La **Préoccupation** des disciples, le **Principe** enseigné & la **Pratique** du principe avec une illustration

2) Préoccupation (v. 34), Jésus accentue sur leur préoccupation, « *qui était le plus grand* », pour les enseigner.

3) Principe (v. 35), « *Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous.* »

Verset unique à Marc, car il présente Christ comme le serviteur parfait de l'Éternel à un public romain.

4) Pratique (v. 36-37), Jésus montre la mise en pratique de ce principe avec une leçon d'objet : un enfant (paidion) : « *Celui qui accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille ne m'accueille pas moi, mais Celui qui m'a envoyé.* » C'est de l'humilité du serviteur dont il est question ici, d'être prêt à tendre la main pour aider les gens les plus modestes, afin de leur manifester l'amour de Christ. Ces actes bien simples seront grandement récompensés.

Au travers de cet épisode-là, le Seigneur montre aussi son amour pour **les petits enfants** (v. 36-37) qu'il place au milieu, au centre de l'attention et qu'il prend dans ses bras (v. 36; 10.16). Dans le même chapitre un enfant (v. 21, 24) avait été apporté devant Jésus par un père aimant pour sa libération d'un esprit impur (v. 14-29). Déjà le Seigneur avait parlé des petits enfants comme étant les enfants Israël (7.28) quand Jésus rencontre une femme syro-phénicienne qui vient demander la guérison de sa fille, son enfant (v. 30). On utilise aussi ce terme pour parler de la fille de 12 ans guérie par Jésus (5.40, 41, 42). Jésus (Marc) fait le lien entre ces textes avec les enfants (v. 42, les mikron, allusion aux petits enfants mentionnés précédemment au v. 37). Jésus parlera encore des enfants en se référant à l'humilité pour entrer dans le royaume de Dieu au chapitre suivant (10.13-16).

La valeur d'un enfant - «*Quiconque reçoit en mon nom un de ces petits enfants me reçoit moi-même.*» (Mc 9.37)

« La fillette vivait de l'autre côté du globe, au Cambodge, pays ravagé par la guerre. Elle avait été abandonnée dans la rue et était destinée à vivre dans une grande pauvreté et peu d'amour.

C'était avant que Paul et Linda Zwart entendent parler d'elle et cherchent à l'adopter. « Nous avons beaucoup prié », dit Paul à un journaliste. Pendant plus de deux ans, les Zwart ont tout fait pour faire venir chez eux, à Holland, au Michigan, cette fillette qu'ils ont prénommée Caitlin. Ils ont rempli des tas de formulaires. Ils ont même fait le voyage jusqu'au Cambodge en 1996, le cœur rempli d'espoir, mais ils sont revenus bredouilles. Néanmoins, ils ont continué de prier. À la fin de 1997, Paul y a fait un autre voyage et y a passé plusieurs semaines frustrantes à essayer d'obtenir la garde de Caitlin. Finalement, Linda a reçu un appel téléphonique de Paul, lui disant : « Devine qui est avec moi ? » Et toute la famille a poussé des cris de joie. Le père et la fille sont arrivés à la maison la veille de Noël.

Quel rappel de la valeur inestimable d'un enfant ! Chacun d'entre eux mérite bien tout ce qu'il en coûte pour avoir les soins convenables. Que l'enfant fasse partie de notre famille ou que nous ne le connaissions pas - chacun est précieux pour Dieu. Chacun a besoin d'amour. Chacun doit entendre parler de Jésus, celui qui nous

a enseigné, en paroles et par son exemple, la valeur d'un enfant (Mc 9.36-37) - « Votre plus grand investissement pourrait être celui d'aider un petit enfant. »¹

Ceci étant dit, l'enfant est une illustration et non le centre de la leçon. La leçon pour les disciples est un appel à l'humilité, à servir les autres plutôt que de chercher à être le plus grand, comme leur maître qui volontairement s'en va à la croix pour nos péchés : « *Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous.* » Jésus, le serviteur parfait, selon Marc, illustre parfaitement cette vérité et nous invite à le suivre.

Q. Qu'est-ce que les textes parallèles/complémentaires Matthieu & Luc nous apprennent de plus?

Annnonce Sa mort et Sa résurrection; Pierre réprimandé	16:21-28	8:31-9:1	9:22-27	
La transfiguration	17:1-13	9:2-13	9:28-36	
Le lendemain Il chasse un démon	17:14-21	9:14-29	9:37-43	
Jésus Annnonce à nouveau Sa mort et Sa résurrection	17:22-23	9:30-32	9:44-45	
Tribut payé miraculeusement	17:24-27			
Les petits enfants un modèle — Les offenses	18:1-11	9:33-48	9:46-50	
La brebis égarée — Deux ou trois assemblés au nom de Jésus remplacent la synagogue — Pardon en grâce	18:12-35		Cf Luc 15:4-7	
Chacun salé de feu — Sacrifices salés de sel		9:49-51		
Celui qui n'est pas contre vous est pour vous			9:49-50	

Matthieu spécifie que ce n'est pas simplement d'être le premier, mais le premier dans le royaume de Dieu (18.1-6) (notion plus typique à Matthieu) et là il est spécifié que pour entrer dans le royaume il faut se convertir et devenir comme les petits enfants (18.3), s'humilier soi-même comme le petit enfant. Par contre il lie directement cette péricope (18.1-5) à l'avertissement des scandales (Mt 18.6-9) et ne parle pas de la condamnation de l'esprit sectaire (Mc 9.38-41).

Matthieu ajoute que le malheur lié aux scandales (18.7) et offre une version plus résumée en trois versets (18.6, 8-9) plutôt que quatre pour dire la même chose (9.42-43, 45, 47), même si **Marc** ajoute la description de la *géhénne* (9.48, et variante répétitive v. 44, 46) et la notion du sel (9.49-50).

Matthieu ajoute aussi la notion d'un *ange* protecteur pour les enfants (18.10), notion plus d'intérêts juifs.

Pour sa part, **Luc** dit que « *Jésus sachant le débat de leur cœur* » (9.47) et leur présente un enfant, dans une version plus abrégée de cette péricope (9.46-48). Luc colle directement à cette première péricope la question de Jean (Lc 9.49-50), comme **Marc**, mais en plus abrégée (deux versets au lieu de quatre). Par contre, il ne suit pas avec l'avertissement de Jésus sur les scandales dont Matthieu (18.6-10) et Marc (9.42-50) parlent tous deux.

Dans Luc c'est Jésus qui n'est pas accueilli (Lc 9.53) finalement après l'avertissement d'accueillir (9.48).

Marc est donc le seul à avoir les trois péricopes, combinant Mat. & Luc, mais en une séquence.